



LABORATOIRES D'EXCELLENCE

**COMPTE RENDU DE LA DEUXIÈME JOURNÉE D'ÉTUDES
DES JEUNES CHERCHEURS DU LABEX HASTEC**

6 mai 2014

Coordination :

Caroline Chevalier-Royet (post-doc. HASTEC / SAPRAT)
et Anna Poujeau (post-doc. HASTEC / CEIFR)

Cette journée a réuni le 6 mai dernier, à l'École Pratique des Hautes Études, des doctorants et des chercheurs post-doctorants du LabEx HASTEC (Histoire et Anthropologie des Savoirs, des Techniques et des Croyances) autour de leurs directeurs d'études, correspondants scientifiques et du directeur du LabEx, Philippe Hoffmann. La journée a été fructueuse, riche en échanges et a mis en évidence les multiples points de contact entretenus par les problématiques abordées par les intervenants, au sein de disciplines variées (histoire, anthropologie, sociologie, philosophie, philologie) et dans l'étude de périodes et d'aires géographiques très diverses.

Deux larges thèmes ont retenu notre attention et permis l'organisation de deux sessions de travail :

- L'étude des interactions du politique et du religieux dans la construction des sociétés, de l'Antiquité jusqu'à la période contemporaine ;
- L'étude des apports multiples permettant l'édification des savoirs et des croyances et le développement des pratiques au sein d'une société donnée, traitée à l'aide d'exemples médiévaux, modernes et contemporains.

I. INTERACTIONS DU POLITIQUE ET DU RELIGIEUX DANS LA CONSTRUCTION DES SOCIÉTÉS (ÉPOQUES ANTIQUE, MODERNE ET CONTEMPORAINE)

Stéphanie BOUTEVIN (stephanieboutevin@gmail.com)
 chercheuse post-doctorante du programme Fernand Braudel – IFER – FSMH,
 Centre Alexandre Koyré

Interactions du politique et du religieux chez les missionnaires autochtones de l'*American Board of Commissioners for Foreign missions* au XIX^e siècle

Les interactions politico-religieuses ont été traitées abondamment dans l'histoire française, avec notamment la monarchie de Droit Divin qui illustre parfaitement ce mélange des genres. On ne s'intéresse que rarement, cependant, aux implications de ces imbrications dans un contexte colonial. Dans le cadre de cette communication, nous nous intéressons tout particulièrement à la tournure que prennent ces interactions après la victoire des Britanniques au Canada, en 1760. Ainsi, entre 1770 et 1890, plusieurs Autochtones furent formés pour devenir des missionnaires protestants, en vue de convertir d'autres amérindiens au pays : ce faisant, ils se retrouvaient dans une situation ambivalente où ils devaient, à la fois, transmettre des savoirs et assurer leur influence sur ces peuples.

Notre projet de recherche s'intéresse particulièrement aux idées du courant protestant, appliquées par des Autochtones au sein de communautés amérindiennes. Nous voulons démontrer que les missionnaires autochtones protestants ont joué un rôle important dans la transmission des savoirs, dans la politique et dans l'organisation sociétale des communautés amérindiennes du Canada au 19^e s., en rupture avec les méthodes employés par les Catholiques.

Dans le cadre de cette communication, nous avons analysé les écrits d'un missionnaire autochtone, Peter-Paul Osunkhirhine, un abénakis du XIX^e s. formé dans deux écoles protestantes - la Moor's Indian Charity School et le Dartmouth College (MICS – DC) d'Eléazar Wheelock. Ces deux institutions, fondées au 18^e s. au New Hampshire ont, avec l'American Board of Commissioners for Foreign Missions (ABCFM), sise à Boston, joué un rôle de premier plan dans les interactions entre religion et politique en matière de transmission des savoirs par les Autochtones, pour d'autres Amérindiens : l'exemple de Peter-Paul Osunkhirhine met en évidence un nouvel aspect de la transmission des savoirs et des croyances, du point de vue amérindien, dans lequel les communautés jouent un rôle actif.

Samson A. BEZABEH (samson.bezabeh@gmail.com),
chercheur post-doctorant LabEx HASTEC/CEIFR

The Geopolitics of Religiosity : Arab Muslims in the Horn of Africa During the Interwar Period

In the presentation I argued that imperial geopolitical contestations were important for the transnational existence of Muslim diasporas of the Horn of Africa during the interwar years. In order to do so I examined global geopolitical processes as part of my analysis of diasporic formation in the region. Contemporary studies of the Horn of Africa have viewed diasporas as creating connections and focused on discourses, networks, genealogy and cosmopolitanism to explain transnational existence. While the study of diasporas through these lenses is a legitimate point of departure, the presentation showed how geopolitical contestations at the global level placed the region's Muslim community in a different and broader geographical scale of existence. The presentation explored how Arab Muslim diasporas adopted the language of empires to express political aspirations. It also demonstrates how, through the formation of associations, diasporas engaged with the geopolitical game between competing European colonial powers. Because members of Arab Muslim diasporas were not free agents, living as they were under colonial occupation, geopolitical contestations of empire structured the lives of Muslim Arabs in colonial Djibouti.

Kristina KOVALSKAYA (kristina.kovalskaya@gmail.com)
doctorante Labex Hastec EPHE-GSRL, EHESS-CETOBAC :

Religion, tradition et expertise dans la Russie contemporaine

Au cours des vingt dernières années, la Fédération de Russie s'est présentée comme une société laïque. Les textes des constitutions et des lois soviétiques portant sur la liberté de religion et la laïcité ont été transformés en textes analogues de la Russie post-soviétique. Toutefois, cette commutation n'était pas une simple transition de l'athéisme scientifique à la laïcité et les derniers travaux sur le sujet montrent qu'il existe des similitudes entre l'idéologie athée soviétique et la coopération post-soviétique entre l'État russe et l'Église orthodoxe russe. En même temps, nous pouvons observer un certain processus dans les domaines politique et religieux, qui pourrait se résumer comme un néo-traditionalisme. L'État et les organisations religieuses dominantes cherchent à instrumentaliser la notion de « tradition » dans plusieurs domaines. Ainsi, les discours religieux et politique convergent, principalement dans la recherche des « religions traditionnelles » et de l'« islam traditionnel », mais aussi des « valeurs traditionnelles », qui sont proches des « valeurs spirituelles ». Le transfert des catégories et du discours traditionalistes du domaine

politique à la vie religieuse est effectué, notamment, par le biais de l' « expertise » du fait religieux et des discours des experts laïcs en religion.

Anna POUJEAU (anna_poujeau@hotmail.com)
 chercheuse post-doctorante LabEx HASTEC/CEIFR :

La poésie funéraire des chrétiens du sud de la Syrie :

fabrique d'une parole partagée

Les chrétiens du sud de la Syrie sont minoritaires et cohabitent avec des membres de la minorité druze, de la majorité sunnite ainsi que des bédouins. L'objectif de cette intervention est de montrer comment à un niveau régional, la communauté chrétienne et les communautés voisines se forment dans les relations qu'elles établissent entre elles et qui peuvent être très étroites au moment des rituels funéraires.

Les funérailles chrétiennes sont un lieu d'expression poétique et toutes les paroles dites alors constituent une poésie profane transmise oralement de génération en génération. Cette dernière est à la fois un mode de parole subtil qui permet d'ouvrir un horizon presque infini d'expression dans un contexte où le verbe est sous contrôle, et une performance esthétique à caractère politique. En effet, ni arabe classique ni dialecte, la poésie est créatrice d'une parole particulière qui transcende les appartenances communautaires.

À travers une brève présentation des processus qui président à la composition poétique mais aussi celle de ses aspects performatifs, l'objectif de cette intervention était donc de présenter quelques pistes de recherche à même de dévoiler comment se forge et se transmet un savoir, à partir de techniques particulières que sous-tendent des représentations sociales et politiques au sein d'un collectif.

Samra AZARNOUCHE (samra.azarnouche@gmail.com),
 chercheuse post-doctorante LabEx HASTEC/AOROC :

L'alliance du trône et de l'autel dans le contexte de l'Iran ancien :

éléments pour l'analyse d'un mythe politico-religieux du zoroastrisme sassanide (VIe s. de notre ère)

Cette étude repose essentiellement sur un texte religieux inédit, écrit en moyen-perse, langue officielle des Sassanides (III^e-VII^e s. de notre ère), qui est aussi l'une des langues principales de la religion iranienne préislamique, le zoroastrisme.

Ce texte, intitulé *Dēnkard* IV, contient l'une des variantes d'un mythe fondamental racontant la transmission des Écritures sacrées zoroastriennes, c'est-à-dire l'Avesta et ses exégèses, à travers la succession des dynasties iraniennes légendaires et historiques, une liste qui s'achève avec Khosrow I^{er} (531-579). Grâce à une alliance avec des personnages symbolisant le clergé zoroastrien, chaque roi contribue à sa façon à la promotion ou à la restauration de la tradition religieuse. D'autres variantes de ce mythe ont été identifiées dans la littérature moyen-perse, ainsi que dans des écrits plus tardifs, en persan et en arabe, mais ici l'objet de la transmission a été transposé à d'autres éléments identitaires (l'Empire, le trône, le *x'arenah* « gloire royale » etc.). En établissant la toute première édition critique du *Dēnkard* IV et en comparant systématiquement toutes les versions de ce mythe, on a pu remarquer que, a) en ce qui concerne la forme, ce mythe repose sur une structure narrative fixe, strictement cohérente avec ce qu'il convient d'appeler l'« archi-mythe » de la théologie zoroastrienne ou la « chronologie mythique », et b) il a été forgé, par des prêtres, dans le contexte d'une crise politico-religieuse ayant marqué l'Iran du VI^e siècle, c'est-à-dire le mouvement religieux et social associé à Mazdak qui menaçait d'ébranler la hiérarchie sociale des Sassanides. Khosrow I^{er} mit fin à ce mouvement.

Ce mythe évoque de manière elliptique un second événement historico-religieux. Nous savons que les textes zoroastriens se sont transmis pendant des siècles selon les procédés de la transmission orale jusqu'à leur mise par écrit, assez tardive, qui a dû avoir lieu sous Khosrow I^{er}. Or ici le texte insiste sur la transmission du savoir sacré sous forme de « livre » depuis la révélation de Zarathushtra. Notre hypothèse est que l'un des principaux motifs de l'édification et de la diffusion d'un tel mythe était d'intégrer ce nouvel objet représentant la matérialisation de la parole sacrée, dans la conscience collective de manière à faire croire qu'il avait existé de toute éternité.

Il apparaît dès lors que cette narration mythique est une composition tardive ayant pour fonction de légitimer religieusement des actions politiques du pouvoir royal, ainsi que des mutations fondamentales survenues au sein d'une tradition religieuse des plus conservatrices. À travers le texte du *Dēnkard* IV, dans son ensemble, et sa partie narrative en particulier, l'on peut observer selon quel processus de mythogénèse et quels paradigmes formels, les théologiens de la période sassanide composaient le discours apologétique de la religion zoroastrienne autour de la figure centrale du roi associée à la figure auxiliaire du prêtre, au cœur d'une vaste geste politico-religieuse.

II. APPORTS CROISÉS DANS L'ÉDIFICATION DES SAVOIRS, DES CROYANCES ET DES PRATIQUES SOCIALES (ÉPOQUES MÉDIÉVALE, MODERNE ET CONTEMPORAINE)

Axelle NEYRINCK (axelle.neyrinck@ehess.fr),
doctorante LabEx HASTEC/CEIFR

Rapport d'avancement de ma thèse « Les saints Innocents au Moyen Âge : construction théologique et aspects du culte », v. 800-v. 1300

Le point de départ de ma recherche est un verset évangélique : Matthieu 2, 16. Ce verset de Matthieu constitue l'unique fondement scripturaire de ce que la tradition chrétienne a appelé le « massacre des Innocents » : « Alors, écrit Matthieu, Hérode, se voyant joué par les mages, entra dans une grande fureur et envoya tuer, dans Bethléem et tout son territoire, tous les enfants jusqu'à deux ans, d'après l'époque qu'il s'était fait préciser par les mages ». De ces enfants de moins de deux ans, tués par les sicaires d'Hérode pour des raisons politiques, l'Église a fait des saints et martyrs à part entière à partir du II^e siècle, appelés par la suite les « saints Innocents ». Le verset évangélique ne les qualifie pas d'innocents, ne les dénombre pas et ne leur attribue pas de genre. Force est donc de constater l'écart entre le laconisme du récit évangélique et les très nombreux développements dont le massacre des Innocents a fait l'objet, jusqu'à devenir un morceau de bravoure de la peinture occidentale (Giotto, Guido Reni, Rubens, Poussin, *etc.*).

Mon travail consiste à comprendre par quels processus les enfants de moins de deux ans massacrés par Hérode sont devenus des saints vénérés dans toutes les églises de la Chrétienté médiévale, alors qu'ils n'ont rien fait pour être considérés comme tels : ce sont des nouveau-nés juifs, massacrés avant même la prédication de Jésus, sans avoir eu le temps de mener une vie exemplaire ou d'opérer des miracles. Il s'agit donc d'un groupe à la sainteté progressivement construite.

Les sources utilisées sont de nature diverse : les commentaires exégétiques constituent le corpus principal et la première partie de la thèse. La seconde partie est constituée de dossiers thématiques s'appuyant sur un classement typologique des sources : liturgie, drame liturgique, culte des reliques, lieux placés sous le vocable des saints Innocents, questions anthropologiques liées à la souffrance et à la mort des enfants, questions théologiques sur le martyre comme baptême de sang, usage des saints Innocents dans des contextes politiques et polémiques (en particulier antijuif).

Emma ABATE (emma.abate@gmail.com), post-doctorat LabEx HASTEC/IRHT
 Flavia BUZETTA (flavia.buzzetta@laposte.net), LabEx HASTEC/Centre Jean Pépin :

La racine םלג et le Golem à la Renaissance. *Translatio studiorum* ou hybridations conceptuelles ?

Notre intervention à deux voix a examiné quelques résultats parmi les plus significatifs des recherches « Adaptations de thèmes magico-cabalistiques juifs par le *Quattrocento* italien. Étude des manuscrits *Commentum Sefer Isire* (Vat. Ebr. 191 ff. 1r-12r) et *Liber de homine* (Vat. Ebr. 189 ff. 398r-509r) traduits par Flavius Mithridate pour Jean Pic de la Mirandole », conduite par Flavia Buzzetta (postdoctorante Braudel-Hastec 2013) et « Gilles de Viterbe traducteur et la transmission du savoir juif à la Renaissance. La version Latine du *Sefer ha-Shorashim* de Dawid Qimhi » par Emma Abate (postdoctorante LabEx-Hastec 2013-14).

Nous avons présenté nos travaux à travers une perspective spécifique commune, portant notamment sur l'analyse de la racine hébraïque םלג et du mot « Golem », d'un côté dans des témoignages exégétiques et lexicographiques tels que le *Sefer ha-Shorashim* de David Qimhi et la traduction Latine *Liber Radicum* par Gilles de Viterbe, et de l'autre dans les approches néo-platoniciennes et kabbalistiques des humanistes chrétiens tels que Flavius Mithridates, le même Gilles de Viterbe et Ludovico Lazzarelli.

Par le biais d'une comparaison entre sources hébraïques et traductions latines qui constitue le cœur de notre analyse, nous avons pu mettre en évidence des traits spécifiques de l'hybridation conceptuelle et de la contamination profonde de la pensée juive dans le milieu chrétien de la Renaissance.

Deborah MIGLIETTA (deborahertamiglietta@libero.it)
 Chercheuse post-doctorante LabEx HASTEC /LEM

« Enjeux multiples d'une « science des apparitions » après 1580 : autour des *Discours des Spectres* de Pierre Le Loyer (1550-1634) et de la polémique religieuse contre Pomponazzi et Lavater »

Mon intervention décrit le sujet de ma recherche, qui traite des *Discours des Spectres* de Pierre Le Loyer. J'examine principalement leurs aspects polémiques, au travers des positions de ses interlocuteurs, et relève également les renvois à ses sources principales. Il s'agit d'une œuvre

rédigée en deux temps : une première version paraît en 1586, avec les *IV Livres des spectres*, puis une seconde entre 1605 et 1608, avec les *Discours des spectres*, un volume imposant, d'environ neuf cents pages *in-quarto*.

Ma recherche propose de présenter son travail dans toute sa complexité, notamment à partir de ses *Discours des spectres*, pour dresser une sorte d'inventaire du paysage intellectuel où la « science des apparitions » est elle-même apparue. Je me livre donc à une analyse visant à éclaircir les enjeux et la portée des œuvres de Le Loyer, mais aussi de Taillepied et de quelques autres, dans le contexte contradictoire de l'humanisme catholique et du libertinage érudit dans lequel ces écrivains adaptent leur culture d'humanistes savants à des ambitions nouvelles et à des exigences religieuses et confessionnelles complexes. D'ailleurs Pierre Le Loyer n'est pas isolé. Son commerce avec la République des Lettres est riche : on note parmi ses interlocuteurs Ronsard, Belleforest, tous les humanistes de l'Anjou, puis le cardinal du Perron et le Père Mersenne. Mais, bien entendu, la réflexion développée par nos écrivains « spectrologues » est d'emblée placée sous le signe des polémiques démonologiques nées de la Réforme. Dans la dédicace « A La Roynne Mere du Roy », Pierre Le Loyer illustre bien cet aspect.

Sa réflexion est donc liée à la réfutation du point de vue de ces contemporains aux « cerveaux mal bastiz », majoritairement protestants, comme Lavater, ministre de l'Église de Zurich, auteur du *De spectris* ou *Trois livres des apparitions des Esprits, Fantomes, Prodiges*. Celui-ci entend montrer que les âmes des morts ne peuvent apparaître aux vivants. Pierre Le Loyer consacre les chapitres 7 et 8 du livre III de ses *Discours* à prouver qu'au contraire les apparitions des âmes des défunts sont une réalité. L'intention première des *Discours* est donc manifestement polémique. Elle s'inscrit, comme nous l'avons dit, dans l'actualité des débats de la Réforme. Elle épouse la Contre-Réforme. Mais, au-delà du Concile de Trente, la croyance au Purgatoire, aux apparitions des âmes des défunts, la pratique de l'exorcisme, le respect du culte des morts, trouvent chez Le Loyer leurs fondements dans une véritable encyclopédie des apparitions, édifiée à partir des textes anciens, médiévaux et contemporains, hébraïques, grecs et latins. Il exploite son expérience de magistrat et son érudition pour favoriser l'affermissement de la foi catholique en s'attaquant à ce problème crucial : les anges, les démons et les âmes des morts peuvent-ils réellement apparaître ? Si oui, comment les reconnaître ? Et comment se protéger des apparitions démoniaques ? Il s'agit également de savoir si les apparitions prouvent l'existence de l'au-delà. Ceux qui le nient sont des « sadducéens et athéistes épicuriens », adeptes d'un matérialisme athée devant les apparences du prodige ou du miracle ; ou des « sceptiques et aporrhétiques zélateurs de Pyrrhon » ou enfin des « péripatéticiens et pomponatistes » : il vise là l'école de Padoue et son principal représentant, Pomponazzi, dont Francesco Vicomercato, chargé d'un cours au Collège Royal à Paris, diffuse alors les idées.

Nous pouvons observer en conclusion que sur les deux polémiques suscitées par Le Loyer – celui-ci s'opposant tantôt à Lavater et tantôt à Pomponazzi – nous assistons à une double stratégie de la part de Le Loyer. Il utilise les arguments de la polémique théologique contre Lavater, témoignant d'une culture remarquable de polémiste religieux, alors qu'il semble suivre une autre stratégie contre Pomponazzi, puisqu'il combine contre lui l'astrologie et le libertinage, par des thèmes qui seront ceux des philosophes anti-libertins de la France du XVII^e siècle, ce qui constitue une nouveauté par rapport aux sujets strictement confessionnels abordés en Italie et en Suisse au XVI^e siècle.

Face à la magie naturelle désormais complice de l'athéisme et du protestantisme sceptique, Pierre Le Loyer pousse sa controverse au-delà des sphères politiques et religieuses, laissant une œuvre qui dépasse les anthologies des événements extraordinaires et occultes de l'époque, et qui nous permet d'entrevoir une démarche nouvelle à l'égard de l'inexplicable : celle de l'élaboration d'une science.

Juliette LANCEL (juliette.lancel@ehess.fr)
doctorante LabEx HASTEC/Centre Alexandre Koyré

Charlatans et mélancoliques. Le rêve divinatoire chez l'abbé Richard (1766).

Au XVIII^e siècle, le discours visant à prouver une origine strictement naturelle des rêves tend à se généraliser au travers du combat contre les superstitions. Un de ces apports est la *Théorie des songes* de l'abbé Jérôme Richard, parue à Paris en 1766. « Une maladie invétérée dans tous les siècles », écrit-il, « est le désir de pénétrer dans l'avenir ». Proposant une approche strictement corporelle du rêve, l'abbé Richard ne voit dans la croyance au songe que les égarements d'un peuple crédule ou les conséquences psychiques d'un excès de bile noire chez les mélancoliques. Et pourtant, sa condamnation de l'oniromancie ne parvient pas à s'affranchir pleinement du problème paradoxale que posent les songes bibliques.

Sarah BILLAUT (sarahbillaut@hotmail.fr),
doctorante LabEx HASTEC/Centre Alexandre Koyré :

La science naturaliste catholique dans les revues chrétiennes entre 1830 et 1871. Valorisation des découvertes dans un but apologétique et vulgarisateur

La science naturaliste catholique a utilisé plusieurs moyens pour faire entendre au plus grand nombre ses idées et ses théories dans le milieu chrétien au XIX^e siècle. Un des biais qui a pu contribuer à une meilleure implantation de ce discours savant a été celui des revues. Ces périodiques, en étant publiés régulièrement – une à deux fois par mois – et en étant lus par une large partie de la population, ont été un vecteur important de la vulgarisation des concepts scientifiques mais aussi de leur réappropriation et réinterprétation dans un but apologétique.

On peut constater, dès lors, l'adoption par les rédactions et les contributeurs des diverses revues d'une forme de discours répondant aux normes de la rhétorique et de la dialectique scientifique. Ces auteurs se sont réappropriés ces éléments de langage et de démonstration dans le but notamment de pouvoir engager le dialogue avec les naturalistes eux-mêmes, mais aussi d'être considérés comme des interlocuteurs crédibles. Le développement de ce discours savant – discours extrêmement engagé – s'est répandu afin de démontrer la concordance du récit biblique

avec les faits géologiques et paléontologiques. Ainsi, pour prouver la véracité scientifique du récit mosaïque, trois thèmes marquants ont été abordés de manière récurrente au cours des publications :

- L'historicité du Déluge, qui prend appui sur les travaux récents de naturalistes reconnus comme Jean-André Deluc, ou Georges Cuvier.
- L'historicité par extension du récit de la Création du monde en six jours, la question notamment de sa haute antiquité ou non, et l'explication physique et géologique qui est apportée afin de compléter le récit mosaïque.
- L'unité de l'espèce humaine, qui est abordée dès les années 1830, avec la volonté de défendre le fait que l'homme est une création spéciale et à part dans le règne des êtres vivants, et qu'il ne peut en aucun cas être affilié aux autres mammifères.

Mon intervention s'appuie sur les publications des *Annales de philosophie chrétienne*, revue d'enseignement général qui est apparue au début des années 1830 sous la direction d'Augustin Bonnetty, qui a été suivie par une grande partie de la population ; ce qui me permet d'embrasser de manière large les tendances et opinions diverses des chrétiens entre 1830 et 1871. Par l'étude des articles publiés tout au long de cette période, et en les replaçant dans un contexte plus large des découvertes et des théories naturalistes, j'ai pu comprendre comment les clercs et religieux impliqués dans ce mouvement de sciences catholique ont tenté de se réapproprier et de diffuser les faits de sciences afin qu'ils puissent venir soutenir le récit biblique de la création

Isabelle BRETTHAUER (isabelle.bretthauer@gmail.com),
 chercheuse post-doctorante LabEx Hastec / heSam Université (ANR-10 LABX-85),
 Centre Jean-Mabillon/École nationale des chartes :

Origine et évolution d'une pratique d'écriture, l'enregistrement des contrats en Normandie (XIV^e siècle)

Les pratiques d'enregistrement de contrats passés devant les notaires du nord de la France restent encore peu étudiées, dans leur origine, les formes qu'elles prennent et leur évolution.

À la suite de la (re)découverte d'un fragment de registre d'un tabellion de Vernon (Eure) des années 1325-1326, c'est l'évolution de cette pratique que nous pouvons comprendre. Quatre registres ou fragments de registres, se répartissant entre 1325 et 1360 pour l'ensemble de la Normandie (Vernon, Coutances, Alençon, Rouen), nous présentent des modèles différents mais aussi des emprunts d'un registre à un autre, sur une large période. Il est ainsi possible d'analyser ces différences en termes de transmission de pratiques professionnelles, d'habitudes de travail, mais, plus largement, d'atteindre l'objet de ces enregistrements : à quoi sert l'enregistrement des

contrats ? S'agit-il d'un document de travail interne à la boutique ? S'inscrit-il dans une pratique plus générale ?

S'intégrant à une pratique de la mise en registre déjà bien établie au XIII^e siècle (à travers l'enregistrement des jugements de l'Échiquier ou des comptabilités domaniales), l'enregistrement notarial normand apparaît d'abord comme un enregistrement de la justice : le fragment de Vernon reprend en effet les marques d'enregistrement des causes plaidées en justice, contemporaines ou postérieures. Il se différencie nettement des enregistrements notariés postérieurs, ce qui permet de poser l'hypothèse de la mise en place progressive d'un mode d'enregistrement des contrats, dans la première moitié du XIV^e siècle.

Cet enregistrement contractuel ne présente pas, cependant, une uniformité à l'échelle normande : les différences formelles soulignent plusieurs objectifs d'enregistrement. Ainsi, la présence du prix des actes dans les marges de certains registres indique, sans doute possible, la perspective comptable des tabellions normands dans cette pratique.

Cette analyse replace les registres de notaire (très utilisés comme source de l'histoire économique et sociale) au sein d'une plus vaste production écrite, celle des documents émanant de l'administration domaniale (royale ou seigneuriale) dans son ensemble : leur évolution ne peut être comprise qu'à la lumière d'une histoire de la construction de cette administration.

Diana NAPOLI (dianastoria@hotmail.com),
chercheuse post-doctorante Programme Fernand-Braudel – IFR de la MSH /GSRL :

L'écriture archive : le Moïse freudien à la lumière de Certeau et Derrida

Diana Napoli se propose de retrouver, à travers les lectures de Derrida et Certeau, la loi organisatrice du *Moïse* de Freud : la loi du Père, présence fantômatique que l'on conteste uniquement pour s'y soumettre *après coup*. Certeau et Derrida, même s'intéressant à ce texte à partir de problématiques différentes (le premier à partir d'une interrogation sur l'écriture de l'histoire, le second d'une méditation sur l'archive), s'accordent sur une certaine capacité performative du *Moïse*. Parlant de refoulement, déplacement et répétition, toute lecture ou écriture à son égard ne peut que représenter les mêmes opérations, en faisant du dernier livre du père de la psychanalyse (science de l'archive) l'archive de Freud et de toute tentative pour penser, à partir de son œuvre, la relation entre passé et présent